

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2024

ARTS

Histoire des arts

Partie écrite

Mercredi 11 septembre 2024

Durée de l'épreuve : **3 heures 30**

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 13 pages numérotées de 1/13 à 13/13.

**Le candidat traite au choix 1 sujet parmi les 3 sujets proposés.
Il indique sur sa copie le sujet choisi.**

Un extrait audio-visuel est intégré au premier sujet : composition sur documents.
Les salles d'examen doivent donc être équipées d'un lecteur audio-visuel.
L'extrait audio-visuel fera l'objet d'un visionnage en début d'épreuve dès que les candidats auront pris connaissance des sujets puis, après avoir averti les candidats, d'un deuxième et d'un troisième visionnage, respectivement 45 minutes et 1 h 30 après le début de l'épreuve.

SUJET 1

Composition sur documents

Comment les artistes ont-ils interrogé la représentation de la figure maternelle ?

Document 1

Raffaello SANTI, dit RAPHAËL (1483-1520), *Madonna del Prato (la Madone à la prairie)*, vers 1506, huile sur bois de peuplier, 113x88 cm, Kunsthistorisches Museum, Vienne.

Document 2

Anonyme, *Vénus de Willendorf*, entre 24 000 et 22 000 av. J.-C., statuette en calcaire, 11 cm de haut, découverte en 1908 à Willendorf (Autriche), conservée au Musée d'histoire naturelle de Vienne.

Document 3

Max ERNST (1891-1976), *La Vierge corrigeant l'enfant Jésus devant trois témoins : André Breton, Paul Eluard et le peintre*, 1926, huile sur toile, 196 x 130 cm, Collection Museum Ludwig, Cologne.

Document 4

Louise BOURGEOIS (1911-2010), *Maman*, 1999, acier et marbre, 927,1 x 891,5 x 1023,6 cm, 3658 kg, Tate Britain, Londres.

Document 5

Maurice RAVEL (1875-1937), extrait de la captation vidéo réalisée pour la chaîne Mezzo de *L'enfant et les sortilèges*, 1919-1925, fantaisie lyrique mise en scène par Philippe Sireuil à l'Opéra de Lyon en 1999, direction musicale Louis Langrée. Durée : 3'36".

Mezzo est une chaîne consacrée à la musique classique et à l'opéra.

Document 1
(Sujet 1)



Document 2
(Sujet 1)



Document 3
(Sujet 1)



Document 4
(Sujet 1)



SUJET 2

Composition sur documents

En quoi le voyage en Italie est-il source d'inspiration et de création ? Vous répondrez à cette question en vous appuyant sur les documents proposés et sur des références de votre choix.

Document 1

Henri Beyle dit STENDHAL (1783-1842), *La Chartreuse de Parme* 1839, Le Livre de Poche, n° 851, 1995, chapitre XVIII, p. 415-416.

Document 2

Jean-Baptiste CARPEAUX (1827-1875), *La Danse*, 1869, groupe en pierre d'Echaillon, 420 x 298 x 145 cm, musée d'Orsay, Paris.

Document 3

Jacques-Germain SOUFFLOT (1713-1780), *Panthéon*, Paris, 1757-1790, vue extérieure prise en 2011.

Document 4

Nicolas POUSSIN (1594-1665), *L'inspiration du poète*, 1630, huile sur toile, 183 x 213 cm, Musée du Louvre, Paris.

Document 5

Hubert ROBERT (1733-1808), *Une partie des plus beaux monuments de Rome*, 1777, huile sur toile, 98 x 165 cm, collection particulière.

Document 1
(Sujet 2)

Cet extrait propose une description de la tour Farnèse, bâtiment imaginé par Stendhal. Fabrice Del Dongo est le personnage principal de ce roman. Il est, dans ce passage du roman, conduit en prison. Le général Fabio Conti est le directeur de cette prison.

Cette tour Farnèse placée en si belle vue se compose d'un rez-de-chaussée long de quarante pas¹ au moins, large à proportion et tout rempli de colonnes fort trapues, car cette pièce si démesurément vaste n'a pas plus de quinze pieds² d'élévation. Elle est occupée par le corps de garde, et, du centre, l'escalier s'élève en tournant autour d'une des colonnes : c'est un petit escalier en fer, fort léger, large de deux pieds³ à peine et construit en filigrane. Par cet escalier tremblant sous le poids des geôliers qui l'escortaient, Fabrice arriva à de vastes pièces de plus de vingt pieds⁴ de haut, formant un magnifique premier étage. Elles furent jadis meublées avec le plus grand luxe pour le jeune prince qui y passa les dix-sept plus belles années de sa vie. À l'une des extrémités de cet appartement, on fit voir au nouveau prisonnier une chapelle de la plus grande magnificence ; les murs et la voûte sont entièrement revêtus de marbre noir ; des colonnes noires aussi et de la plus noble proportion sont placées en lignes le long des murs noirs, sans les toucher, et ces murs sont ornés d'une quantité de têtes de morts en marbre blanc, de proportions colossales, élégamment sculptées et placées sur deux os en sautoir. « Voilà bien une invention de la haine qui ne peut tuer, se dit Fabrice, et quelle diable d'idée de me montrer cela ! » Un escalier en fer et en filigrane fort léger, également disposé autour d'une colonne, donne accès au second étage de cette prison, et c'est dans les chambres de ce second étage, hautes de quinze pieds environ, que depuis un an le général Fabio Conti faisait preuve de génie. D'abord, sous sa direction, l'on avait solidement grillé les fenêtres de ces chambres jadis occupées par les domestiques du prince et qui sont à plus de trente pieds⁵ des dalles de pierre formant la plate-forme de la grosse tour ronde. C'est par un corridor obscur placé au centre du bâtiment que l'on arrive à ces chambres, qui toutes ont deux fenêtres ; et dans ce corridor fort étroit, Fabrice remarqua trois portes de fer successives formées de barreaux énormes et s'élevant jusqu'à la voûte. Ce sont les plans, coupes et élévations de toutes ces belles inventions, qui pendant deux ans avaient valu au général une audience de son maître chaque semaine. Un conspirateur placé dans l'une de ces chambres ne pourrait pas se plaindre à l'opinion d'être traité d'une façon inhumaine, et pourtant ne saurait avoir de communication avec personne au monde, ni faire un mouvement sans qu'on l'entendît.

¹ Environ 60 mètres.

² Soit 4,5 mètres.

³ Soit 0,60 mètre.

⁴ Soit 6 mètres.

⁵ Soit 9 mètres.

Document 2
(Sujet 2)



Document 3
(Sujet 2)



Document 4
(Sujet 2)



Document 5
(Sujet 2)



SUJET 3

Dissertation

Tradition et modernité dans l'œuvre d'Eugène Viollet-le-Duc.